

# AU FIL DES MARQUOIRS

*Trésors de broderie des Pays-Bas 1600 - 1920*



Rond en dentelle de tricot sur "un souvenir de ma jeunesse" de Catharina Perk, 1897

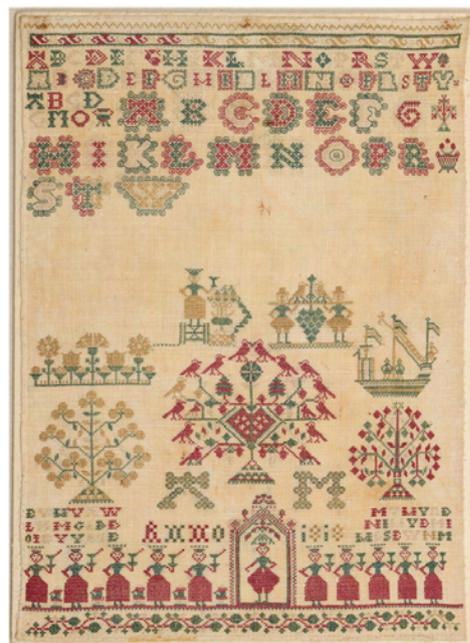


"Souvenir de ma Jeunesse" de Anna van Vollenhoven, vers 1830



Corne d'abondance en écaïlle sur un "souvenir de ma jeunesse" de Catharina Perk, 1897

AUX 17<sup>E</sup> ET 18<sup>E</sup> SIÈCLES, SEULES LES FAMILLES RICHES POUVAIENT SE PERMETTRE DE POSSÉDER UNE GARDE-ROBE IMPORTANTE ET UN LINGE DE CORPS OU DE MAISON DIVERSIFIÉ (DE TABLE ET DE LIT) ALORS QUE LES CLASSES POPULAIRES NE PORTAIENT QUE DES VÊTEMENTS DE SECONDE MAIN. L'ENSEMBLE DES DRAPS, NAPPES, SERVIETTES, TORCHONS ET COUVERTURES COMPOSAIT LE TROUSSEAU DE LA JEUNE FILLE QUI LE MARQUAIT À SES INITIALES. CETTE TRADITION N'ÉTAIT PAS SEULEMENT DICTÉE PAR UN SOUCI DE DÉCORATION, CAR IL ÉTAIT ESSENTIEL D'IDENTIFIER LE LINGE DE CHAQUE MEMBRE DE LA FAMILLE, OU MÊME DE CHAQUE FAMILLE, LORS DES GRANDES LESSIVES COMMUNES QUI N'AVAIENT LIEU QUE DEUX FOIS PAR AN ENVIRON. JOKE VISSER, UNE DES PLUS GRANDES COLLECTIONNEUSES PRIVÉES DE MARQUOIRS ANCIENS, PRÉSENTE SES TRÉSORS À LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY. SA COLLECTION NE COMPTE PAS MOINS DE 750 PIÈCES ANCIENNES PROVENANT PRINCIPALEMENT DES PAYS-BAS, DE BELGIQUE ET DE FRANCE. ELLE PRÉSENTE PLUS DE CENT MARQUOIRS DANS CETTE EXPOSITION, ACCOMPAGNÉS DE MODÈLES DE REPRISES ET DE LONGS ROULEAUX D'OUVRAGES DE DAMES COUSUS BOUT À BOUT ET POÉTIQUEMENT APPELÉS « SOUVENIR DE MA JEUNESSE ». LE PLUS ANCIEN MARQUOIR DATE DE 1680.



Les cinq vierges sages et cinq vierges folles sur un marquoir de A.M., 1818

## TROIS SIÈCLES DE MARQUOIRS ET LEURS SYMBOLES

Les marquoirs sont des morceaux d'étoffes ou de canevas sur lesquels les jeunes filles faisaient des exercices **au point de croix** (ou point de marque), brodant les lettres de l'alphabet et les chiffres, en apprentissage de leur futur rôle de maîtresse de maison. La couleur de la broderie est le plus souvent rouge, couleur résistante, très visuelle et facile à produire grâce à la garance. Le plus vieux marquoir des Pays-Bas date de 1572 et proviendrait de la Frise (province du Nord). Mais tout porte à croire que ce marquoir n'est pas le premier à avoir été conçu, puisque l'on estime à une génération le temps nécessaire à l'établissement d'une tradition. Par conséquent, on peut supposer que les premiers marquoirs datent d'environ 1530.



Les petits pélicans nourris par le sang de leur propre mère sur un marquoir, 1749

Les motifs le plus souvent représentés peuvent être religieux (la chute d'Adam, le sacrifice d'Abraham, les vierges folles et les vierges sages, l'arbre de vie, le cœur ou le pélican), évoquer la condition humaine (l'escalier de la vie, des scènes de bonheur familial, le bateau des noces, la couronne d'honneur composée de fleurs, la chasse), s'inspirer de l'environnement quotidien (la maison, le moulin, l'église, les meubles, surtout l'armoire à linges !, la charrue) ou de la nature (les fleurs, de la tulipe symbole de virginité à la rose symbole de l'amour ; les animaux, cygnes, paons ou cerfs et, plus familiers, vaches, coqs et écureuils). Sans oublier les allusions à la vie politique (lion néerlandais, vierge hollandaise symbole de liberté, arbre de liberté).



Maison bourgeoise sur un marquoir de Wilhelmina Sas, 1822

## TROIS SIÈCLES DE REPRIS DE LINGE

Le plus vieux linge à reprendre (morceau d'étoffe sur lequel la fillette s'exerce à l'art subtil des reprises) date de 1694, plus d'un siècle après le premier marquoir. Cela ne veut pas dire pour autant que les linges à reprendre n'existaient pas auparavant mais seulement qu'ils n'ont pas été conservés. Ils offrent un aperçu de tous les échantillons de tissus à la mode ainsi que de ceux les plus utilisés à l'époque. On s'entraînait à reprendre toutes les matières et tous les supports, (linge de ménage, de table et de corps, les vêtements). Tous présentent une construction plus ou moins identique : au centre, un motif brodé, par exemple une couronne ou un bouquet de fleurs, accompagné d'une marque, des initiales et de la date.

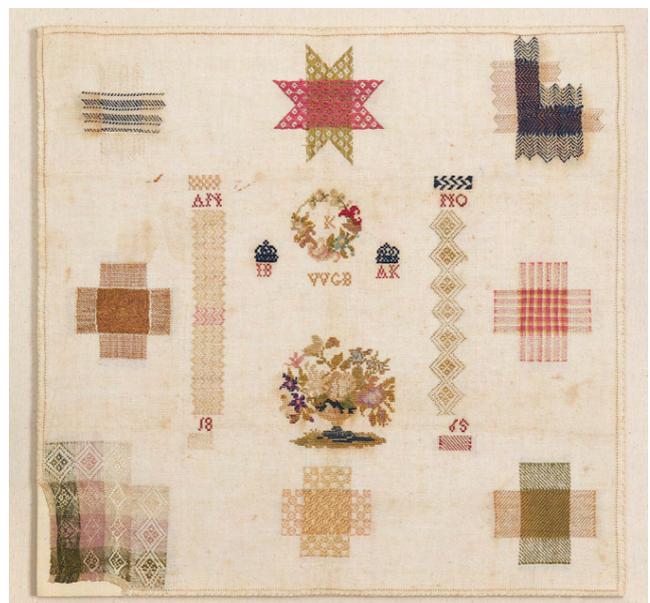
L'intérêt de reprendre dans une époque où le textile était tellement cher, est une évidence. Tout ce qui était usé, déchiré ou endommagé, était systématiquement raccommodé plutôt que remplacé. À partir de la moitié du 18<sup>e</sup> siècle, l'utilisation de la couleur est mieux maîtrisée et les motifs brodés au centre commencent à jouer un rôle essentiel. Quant aux matériaux utilisés, plus on avance dans l'histoire,

plus ils sont raffinés : le coton fin remplace peu à peu la grosse toile.

### PARCOURS DE L'EXPOSITION

- SALLE 1 : les marquoirs,
- SALLE 2 : les marquoirs et les linges de reprise,
- SALLE 3 : le 19<sup>e</sup> siècle,
- SALLE 4 : les "souvenirs de ma jeunesse"

*Une reprise bien exécutée : utiliser le même fil que le tissu à réparer, ensuite, les armures (l'entrelacement des fils d'un tissu), le rapport matité ou brillance, souplesse ou raideur devaient être identiques.*



Linge à reprendre avec plusieurs reprises différentes, 1865

## LE 19<sup>E</sup> SIÈCLE

Le 19<sup>ème</sup> siècle est une époque de changements. On le constate également dans le domaine des marquoirs et des linges à repriser : plus qu'une activité quotidienne nécessaire, la broderie et les ouvrages de dames en général deviennent un passe-temps, un divertissement. Les alphabets et les séries de chiffres disparaissent peu à peu des marquoirs et sont remplacés par les motifs des suppléments de magazines féminins de l'époque. Ces patrons étaient souvent coloriés à la main. On les appelait « Berlijnswerk » (modèles de Berlin) du fait qu'ils provenaient initialement de la ville allemande.

Souvent, les motifs sont à caractère romantique. L'usage d'effets de profondeur et de perspective donne naissance à des motifs de plus en plus réalistes, car on aspire à créer des reproductions fidèles. On introduit aussi beaucoup de matériaux nouveaux, comme le canevas et les fils de laine. Ces derniers, teintés à l'aniline, permettent de nouveaux tons vifs ou brillants. C'est ainsi que dans les marquoirs des trente dernières années du 19<sup>ème</sup> siècle, la broderie se fait dans des couleurs vives, presque fluorescentes : violet dur, rose acidulé et vert tapis de billard !



"Souvenir de ma jeunesse" de Catharina Perk avec 65 ouvrages de dames différents, 36 mailles de tricot et 29 points de crochet différents, 1897

## LES « SOUVENIRS DE MA JEUNESSE »

Dans les pensionnats, on s'initiait aux « ouvrages de dames ». Les internats les plus chers enseignaient surtout les ouvrages d'agrément. Les moins chers, souvent pour les filles des classes moyennes, mettaient plutôt l'accent sur les ouvrages utilitaires. À la fin de la formation en travaux manuels, on avait coutume d'attacher tous les ouvrages dans leur longueur. Le résultat était un rouleau d'un à quatorze mètres de long, d'une longueur moyenne de 7 à 8 mètres. Son contenu dépendait évidemment du type de formation. Certains comptaient uniquement des ouvrages d'agrément ou d'utilité, mais des formes intermédiaires étaient également courantes. Le nom le plus neutre pour ces rouleaux était « handwerkrol » (« rouleau de travaux manuels »). On trouve d'autres appellations plus poétiques et nostalgiques telles que « Souvenir de ma jeunesse ». Ainsi, pour les vrais amateurs des techniques de broderie, ces « souvenirs de ma jeunesse » sont considérés comme de véritables trésors et quelques-uns sont présentés dans l'exposition.

## BIBLIOTHÈQUE FORNEY

1, rue du Figuier Paris 4<sup>e</sup>

Tél. : 01 42 78 14 60

Du mardi au samedi de 13h à 19h

- Entrée : 6 € / 4 € (tarif réduit) et 3 € (demi-tarif)

- Visite commentée chaque samedi à 15h (inclus dans le prix du billet)

- Visites pour les groupes : Justine Perrichon, médiatrice culturelle, accueille les groupes du mardi au samedi de 9h30 à 18h.

Renseignements : 01 42 78 14 60 et : justine.perrichon@paris.fr

Fermeture : 18 mai 2013

Commissaire : Joke Visser

CONTACTS PRESSE :

Gérald Ciolkowski / gerald@paris-bibliotheques.org

ou 01 44 78 80 58

Annabelle Allain / aallain@paris-bibliotheques.org

## CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Un catalogue richement illustré de plus de 200 photographies couleur retrace l'histoire de la broderie aux Pays-Bas de 1600 à 1920.

Il montre l'évolution au fil du temps des marquoirs, des linges de reprise, des canevas brodés et des « Souvenirs de ma jeunesse ».

**Prix : 25 €**

**216 pages**

**2 grilles de broderie**

**200 illustrations**

